
Au milieu
des pierres étincelantes



« *Tu marchais au milieu des pierres étincelantes.* »
Ezéchiel 28:14

Chers frères en Christ de différents pays, frères et sœurs, connus et inconnus, tous, dont le cœur a été touché par la tragédie de l'Ukraine, mes chers amis, nos anges, tous ceux qui ont prié pour nous 24 h sur 24 pendant ces cinq longs mois, ceux qui ont envoyé des dons, ceux qui ont préparé les colis alimentaires, ceux qui les ont livrés aux habitants de Kharkiv, touchés par la guerre, nous vous remercions de tout notre cœur, nous souhaiterions embrasser et saluer chacun de vous comme de vrais enfants de Dieu qui ont montré leur foi non seulement par des mots mais aussi par l'offrande de leur amour.

Comme l'apôtre Paul qui n'arrivait pas à trouver les mots pour exprimer ce qu'il vivait et qui interprétait cela comme « *des paroles ineffables* » (2 Cor.12:4), de même nous n'arrivons pas trouver les mots pour exprimer toute notre gratitude, toute notre reconnaissance, tout notre cœur.

Vous faites plus que nous et nous sommes heureux de faire partie de votre immense ministère à la gloire de notre Seigneur. A vous la récompense. A vous les couronnes. Nous nous réjouissons avec vous. L'Eglise de Christ est bénie avec de tels frères et sœurs, héros de la foi.

Vous savez que celui qui a été choisi, celui qui se trouvait en Eden, qui a été élu pour marcher au milieu des pierres étincelantes est tombé.

A partir de ce jour-là, il envoie des pierres enflammées, des flèches, des missiles, des bombes sur sa victime.
De plus, il entraîne beaucoup de morts en enfer.





La mort entre par les fenêtres et par les portes, elle surprend les gens dans la rue et personne ne sait où arrivera le prochain projectile apportant avec lui le feu et la destruction.



Trouvera-t-il une personne sur son lieu de travail ou dans son lit la nuit ? Cela reste un secret.

« ..animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc. 12:12), il envoie les armes par ses serviteurs pour tuer le plus grand nombre de personnes.



Risqué et difficile est le travail des services de secours qui se réduit souvent au déblayage des décombres et à la récupération des dépouilles et, peut-être, par chance, des survivants.

La nuit du dimanche au lundi, les gens se sont couchés en pensant se lever le matin pour aller travailler, mais, dans les ténèbres de la nuit, l'ange déchu ne pouvait pas rater l'occasion de répandre le mal.

Le chagrin, le désespoir, les larmes, les cris des femmes et le hurlement des enfants, les dents serrées des hommes, la désolation ont rempli les rues de Kharkiv, les habitations, les sites industriels et, surtout, le cœur des gens.



Où est la sortie ? Où est le dénouement ? Où sont les armes pour résister ? Comment se défendre ? Comment survivre ? Comment ne pas craquer ? Y a-t-il une protection pour tout cela ?

Les habitants de Kharkiv n'ont jamais vu leur ville comme ça. Chaque nuit, chaque jour apportent de nouvelles tragédies, des destructions, des incendies et des décès.

Ce « morceau de métal » a détruit plus d'une vie, plus d'une habitation et a fait d'énormes dégâts. Jusqu'à quand les villes d'Ukraine doivent-elles encore supporter ces flèches enflammées ? Jusqu'à quand les personnes joyeuses qui aiment la vie descendront-elles dans l'abîme de la mort ?



Le soir suivant apporte d'autres peurs et d'autres émotions: quand hurlera la sirène, où aura lieu une nouvelle explosion ? Quel site sera détruit jusqu'à sa base ? Où faut-il garer sa voiture pour qu'en cas d'explosion elle reste intacte ?

Est-ce que demain matin tous les membres de la famille seront toujours en vie pour pouvoir prendre le petit déjeuner ensemble ? Se reverront-ils les uns les autres ?

Où trouver l'endroit sécurisé pour ranger les documents et les économies « au cas où » ?



Ce sont les pensées des habitants de Kharkiv et de tous ceux qui risquent d'être bombardés.

Ceux qui n'ont pas eu de chance, ne pourront plus voir le lever du soleil. N'importe qui d'autre pourrait être à leur place. Ceux qui ont survécu n'ont plus rien pour aller au travail.

Le seul mot « guerre » suggère craintes et terreurs. Les gens sont envahis par la peur et l'horreur, mais il ne reste plus qu'à deviner ce qui est derrière cette horreur dans le domaine spirituel.

Pouvoir passer ce cap, pouvoir faire face à toutes ces questions qui pèsent sur l'âme, pouvoir s'endormir dans l'incertitude et se réveiller dans la joie et la reconnaissance, cela signifie être chrétien en actes et pas seulement en paroles.



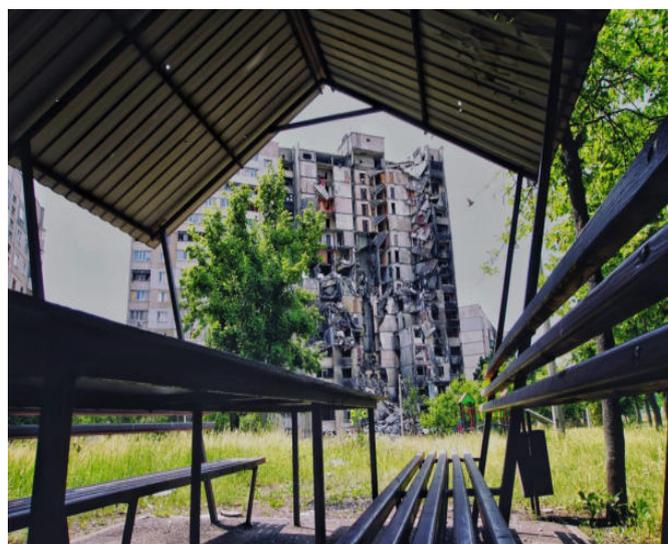
Ils ont survécu. Mais leur habitation s'est transformée en un tas de cendres. Ils sont obligés de vivre dans le sous-sol. Cette pièce sert de chambre à coucher, de salle à manger et de douche, et ici c'est le salon où ils reçoivent nos frères qui apportent les colis alimentaires.



La joie de la vie sauvée ne sera pas complète si ces personnes n'apprennent pas que c'est notre grand Dieu qui les a protégées des flèches enflammées. C'est Lui qui leur donne cette nourriture et aussi Sa parole. Dans chaque colis alimentaire il y a de la littérature chrétienne, pour savoir comment avoir la vie éternelle.



Kharkiv est en feu et en ruine. On pourrait l'appeler la ville qui brûle et, si cela continue un certain temps, la ville sera à moitié détruite et rasée.



Comme des pierres enflammées, les missiles attaquent les espaces verts de la ville, détruisent toute l'infrastructure, ils ne laissent rien sur leur chemin en privant les gens de leurs habitations, du bonheur et de leur joie quotidienne.

L'hiver ne va pas tarder. Et toutes ces personnes abandonnées à leur sort luttent désespérément à la recherche d'une solution pour leur avenir. A quoi pourraient-elles s'accrocher ?

Les habitants de l'immeuble sont en détresse. Celui qui est venu « *pour voler, tuer et détruire* » (Jean 10:10) les a privés d'habitations et maintenant a atteint leurs âmes. Cette plaie béante pousse les gens à des gestes désespérés. Souvent leur sort, ce sont des sous-sols et des constructions peu enviables où ils ne pourront pas rester plus longtemps que l'automne.



Les gens demandent des médicaments antidouleur, des sédatifs, des cachets contre le mal de tête et beaucoup d'autres. Nous faisons tout pour leur fournir une aide médicale, en effectuant la livraison aux adresses indiquées, mais nous savons que nous n'avons pas beaucoup de réserve.

Comme nous aimerions que Dieu devienne leur consolation, Dieu qui même, dans ce temps mauvais, continue à se souvenir d'eux, à prendre soin d'eux et à les aimer.

Est-ce que notre Seigneur peut être glorifié au milieu de toutes ces destructions et ces tragédies ? En qui ou en quoi pouvons-nous voir Sa gloire ? Pourquoi remercier et en quoi se réjouir ? Où trouver les paroles d'encouragement et de consolation pour ceux qui n'ont pas le Seigneur et qui sont obligés de rester au milieu de ces destructions ? Est-ce que les colis alimentaires peuvent résoudre le problème ? Qu'est-ce qu'il faut dire à ceux qui ont perdu leurs maris, leurs pères, leurs fils ?

En regardant tout cela, involontairement se forme l'idée que l'ange déchu a complètement réussi. Le drame de cette guerre s'est déroulé avec une cruauté qu'on ne pouvait imaginer. Chaque jour, la tristesse et l'angoisse, le chagrin et la colère, le désespoir et la noirceur de l'avenir remplissent de plus en plus les cœurs des gens.

Après les bombardements et encore une nuit blanche, en sortant sur le perron de la maison sous le bruit de la sirène et en regardant le ciel bleu infini, Dieu m'a donné, en guise de consolation, une pensée de la garantie de Sa grâce ; c'était comme une réponse à l'âme assoiffée, fatiguée et à mes nombreuses questions.

Peut-être qu'en ce moment-là quelqu'un priait pour nous et c'était la réponse du ciel à sa prière. Voilà ce que j'ai appris. Dieu a permis à Son Eglise, à Ses enfants de marcher au milieu « *des pierres étincelantes* ». Dieu a permis à Ses enfants de se retrouver dans le four ardent et de voir que cette flamme ne les a pas abîmés.

Marcher au milieu « *des pierres étincelantes* » – c'est ressentir la grâce de Dieu beaucoup plus que dans les conditions de paix et de tranquillité.



Marcher au milieu « *des pierres étincelantes* », cela fait peur. Je ne suis pas un héros. Mais si le Seigneur t'a mis sur ce chemin, alors rassemble toutes tes forces pour te confier en Lui. Pour les uns, ce sont les gilets pare-balles et les casques, mais pour toi, il te faut vivre à l'abri de la grande majorité de ceux qui prient.

Des explosions, des tirs assourdissants te poursuivent même au milieu d'une foule de gens, mais quel miracle de voir que leurs regards sont fixés sur toi, sur la prédication, et il te semble que les auditeurs pensent qu'à côté de toi ils sont en sécurité.





Cet immeuble a survécu. Tout autour beaucoup d'autres sont détruits, des appartements brûlés, des sols cassés. Mais cet immeuble là a juste subi quelques dégâts à l'étage supérieur et quelques vitres brisées. Et comme l'affirment les habitants, c'est précisément grâce à ces tags écrits par quelqu'un sur la façade: "Gloire à Dieu". C'est ça la vie au milieu « *des pierres étincelantes* ».



En ville, c'est dangereux. Nous recevons chaque fois des informations tristes sur des évènements tragiques dans les rues. Les roquettes enflammées atteignent les gens dans les endroits les plus imprévisibles. Il est difficile de vivre au milieu de tout cela, mais des centaines de personnes empruntent ces rues pour se rendre au culte, pour participer avec nous, chanter les psaumes sans prêter attention aux bruits des explosions à l'extérieur de la maison de prière.



En tant qu'être humain, je ressens de la peur pour toutes ces personnes réunies. En tant que pasteur, à un moment donné, je suis responsable de leur vie. Mais quelle joie quand la réunion est à peine terminée, que, malgré tout ce qui précède, des gens sortent convertis et consacrés à Dieu. Tu marches au milieu « *des pierres étincelantes* », ou plutôt, tu ne marches pas, c'est Dieu Lui-même qui te conduit.

Chers amis, comme jamais auparavant, je vous demande de nous aider à marcher au milieu « *des pierres étincelantes* ». Je sais que cela peut être fatigant de porter le fardeau. Peut-être, faites-vous partie de ceux dont les prières commencent à s'éteindre parce qu'ils ne ressentent pas Dieu répondre.

Cette lettre d'information témoigne justement que Dieu nous protège, Il entend vos prières et accompagne dans ces épreuves tous ceux qui se trouvent dans la zone des combats.

Un grand, énorme remerciement de tout notre cœur à tous ceux qui soutiennent notre ministère financièrement. Tout cela, nous le faisons pour l'Évangile et dans la gloire de Dieu.

Fraternellement.

Leonid Tkatchev

21 juillet 2022 - Kharkiv

- INFORMATIONS PRATIQUES CONCERNANT LES DON -

- Les dons peuvent être envoyés par chèque à l'adresse suivante :
LE MESSENGER DE LA PAIX (Carlos GASPAR) - 11 chemin de Maillezais –
17290 VIRSON
avec l'indication : «*Soutien Ukraine*»

- Les dons sont également possibles par virement bancaire (merci de préciser vos nom et prénom et de mentionner « Soutien Ukraine ») au compte suivant « Association Le Messager de la Paix »:

Code banque	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
11706	31001	43055757400	57
IBAN			FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057
Code BIC (Bank identification code) - code SWIFT			AGRIFRPP817

- Pour la Suisse: Effectuer le virement (avec la mention «*Soutien Ukraine*») **au compte de la mission partenaire allemande**:

PostFinance
IBAN: CH04 0900 0000 4054 9159 9
BIC: POFICHBEXXX
Missionswerk FriedensBote e.V. / D-Meinerzhagen